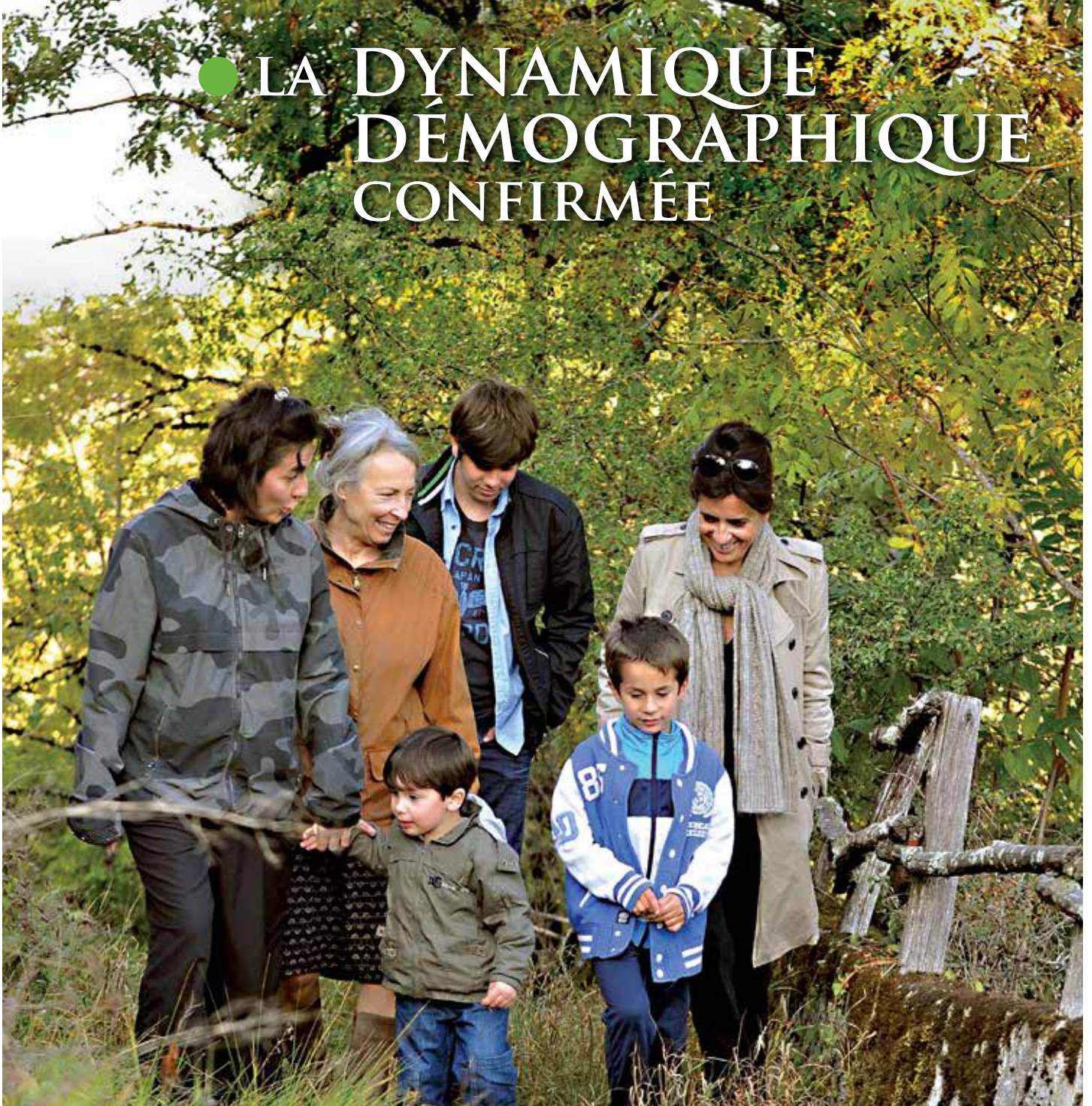




www.cg12.fr

L'AVEYRON

● LA DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE CONFIRMÉE



LE CONSEIL GÉNÉRAL EN ACTIONS

Les branches d'élagage pour chauffer les bâtiments du Conseil général

TERRITOIRES

La Truyère, géante de l'hydroélectricité

SERVICE

Hiver : les routes du réseau départemental sous surveillance active

SOMMAIRE

3 Le Conseil général en actions
8 Acteurs locaux
12 Territoires

16 Groupes politiques
17 Services
20 Nos racines



EDITO

La préparation du budget 2013 du Conseil général se fait dans un contexte tendu. Les Départements sont malmenés par les orientations nationales. Nous aurons donc des choix à faire. Je prendrai mes responsabilités dans un souci de justice et d'équilibre, en privilégiant le cœur de nos politiques, essentiellement liées aux actions de solidarité et de soutien aux acteurs locaux. J'y suis encouragé par les conclusions d'un rapport de la chambre régionale des comptes sur la gestion de la collectivité, qui incite le Conseil général à se recentrer sur ses compétences obligatoires.

Ainsi, nous irons de l'avant. La fatalité du déclin n'est jamais acceptable. D'autant plus que l'INSEE vient nous rappeler que

l'évolution démographique de notre département est, à condition que nous sachions la maintenir dans cette dynamique en s'appuyant sur l'attractivité de nos communes, une base solide de développement. En effet, nous pourrions être plus de 317 000 Aveyronnais en 2042 contre 278 000 aujourd'hui. Voilà des perspectives qui me permettent de vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année, avec une pensée particulière pour les personnes en difficulté.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

**LES PRIORITÉS QUI SERONT
RETENUES POUR LE BUDGET
DEVRONT TENDRE VERS
UN SEUL OBJECTIF :
SE RASSEMBLER SUR UN PROJET
PARTAGÉ DE TERRITOIRE
POUR PRÉPARER L'AVENIR.**



Taguez ce code
pour télécharger
le magazine L'Aveyron
sur votre mobile.

POUR SE CONNECTER SUR INTERNET www.cg12.fr

L'AVENIR,
L'AVEYRON



Dans le prochain numéro :
Dossier : L'agriculture biologique
Territoire : Le Réquistanais
Histoire : La guerre de 14/18



• Conseil général de l'Aveyron - Hôtel du Département - BP 724 - 12007 RODEZ Cedex - Tél. 05 65 75 80 70 - www.cg12.fr
• L'Aveyron, magazine du Conseil général • N° I.S.S.N. 1156-5527 • Édité par le Conseil général
• Directeur de publication : R.C. Coussergues • Maquette / impression : Groupe Burlat Rodez • Rédaction : C. Samson
• Photos : J.L. Bories, D.W. • Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001 • Diffusion : 135 500 ex.

Dans le souci du respect de l'environnement, ce document a été imprimé sur papier recyclé par une entreprise Imprim'Vert.





HANDICAP

UN NOUVEAU MAILLON DE LA CHAÎNE D'ACCUEIL

Le Foyer d'accueil médicalisé porte le nom de Lucien Robert

Le nouveau Foyer d'accueil médicalisé de Recoules-Prévinquières accueille 22 personnes. D'autres établissements vont ouvrir au Truel, à Saint-Geniez-d'Olt puis à Villefranche-de-Rouergue.

Géré par l'association départementale des pupilles de l'enseignement public (PEP), le Foyer d'accueil médicalisé de Recoules-Prévinquières propose un hébergement permanent ou temporaire pour des personnes en situation de handicap mental qui ont besoin du soutien d'une tierce personne. L'inauguration de l'établissement, le 23 octobre dernier, a été l'occasion pour le président des PEP de l'Aveyron, Michel Franc, comme pour l'ensemble des per-

sonnalités, de souligner l'importance de l'action de solidarité envers les plus fragiles. Les PEP, parmi d'autres intervenants, y consacrent dans le département une grande énergie. Dans son intervention, Jean-Claude Luche a rappelé que le Conseil général était en ce domaine dans son cœur de métier. Pour le Foyer de Recoules, il y consacra, à travers le prix de journée, près de 3,9 M€. Pour le président du Conseil général, « la solida-

rité n'a pas de prix ». Mais elle a un coût, sur lequel il a tenu à alerter les pouvoirs publics. Les programmes de solidarité (APA, PCH et RSA, enfance et famille) qui atteignaient presque 140 M€ en 2012, vont augmenter de plus de 12 M€ en 2013. Pour Jean-Claude Luche, il est plus que jamais indispensable que des mesures nationales énergiques soient prises pour aider les Départements à faire face.

L'essentiel

2,263 M€

C'est le montant de la décision modificative (DM2) du budget 2012, adoptée par le Conseil général le 29 octobre. Les crédits sont affectés aux routes (657 000 €), à des travaux sur les bâtiments et à l'aide sociale notamment. Le budget 2013 se prépare dans des conditions difficiles, a indiqué le président Jean-Claude Luche en cette occasion. Il faut prévoir pour les seules dépenses sociales obligatoires (personnes âgées, personnes handicapées, insertion) 12 M€ de plus qu'en 2012 avec des dotations de l'Etat gelées.

BRUSQUE ET CAMARÈS



En déplacement dans le Sud Aveyron, Jean-Claude Luche a participé à l'inauguration de la station d'épuration de Brusque et du Pôle petite enfance de Camarès. Le président du Conseil général a souligné à chaque fois la présence de la collectivité départementale auprès des communes et de leurs groupements.

POUR LE VIAUR



Pont-de-Salars est lié au Viaur. La nouvelle station d'épuration, pour un équivalent de 3 600 habitants, va permettre d'améliorer encore la rivière. L'équipement, porté par la commune, a été aidé par le Conseil général et l'Agence de l'eau, comme l'indique le maire et conseiller général, Alain Pichon.

LES BRANCHES D'ÉLAGAGE POUR CHAUFFER LES BÂTIMENTS DU CONSEIL GÉNÉRAL

2 500 à 3 000 m³ de branches issues des élagages effectués le long des routes départementales sont broyées chaque année. Ces broyats sont désormais en partie recyclés dans les chaudières de bâtiments du Conseil général.

Les travaux routiers dont le Conseil général a la charge sur les routes départementales incluent le « maintien du gabarit ». Cela se traduit par l'élagage des arbres qui bordent les chaussées, effectué à un rythme de 8 à 20 ans, à l'aide d'une grosse scie circulaire appelée lamier. Ceci dans le cadre du plan d'intervention de convergence des efforts qui comprend également, sur une même zone, le curage des fossés, le remplacement des panneaux de signalisation, la réfection de la bande de roulement... Afin de réduire leur volume, les branches

recupérées sont broyées. Une réflexion menée quant à leur utilisation possible a permis de dégager plusieurs pistes dont celle de l'utilisation comme combustible dans les chaudières à bois, notamment celles du Conseil général, à Rodez, rue Sarrus, qui alimente un réseau de chaleur biomasse, et à Flavin qui fournit en chaleur la Direction des services techniques où un millier de m³ sont consommés par an. Actuellement, la capacité de séchage de ces produits en assure 800 m³, garantissant une quasi autonomie et un bon équilibre économique. L'ambition est

bien sûr d'augmenter le volume valorisé, grâce à une technique de séchage à l'aide de bâches isolantes et respirantes. Cela permettrait d'envisager de fournir les collèges publics (propriété du Département) équipés, voire de passer des conventions avec des collectivités locales, l'idée générale étant de favoriser une filière courte.



Le bois d'élagage ...



... utilisé pour le chauffage

Parole d'élu



**ALAIN
MARC**

Président de la
commission des
infrastructures
routières et des
transports publics.

« Moderniser et entretenir nos routes départementales n'est pas antinomique de visées environnementales. Si l'amélioration de la sécurité routière est une priorité absolue, la prise en compte de l'environnement dans les travaux routiers s'insère naturellement dans toutes les actions entreprises. Plusieurs sont déjà inscrites dans l'agenda 21 du Conseil général, dont, désormais, la valorisation des broyats d'élagage qui sont dorénavant utilisés comme combustible dans les chaudières bois. Ainsi le Conseil Général de l'Aveyron s'engage-t-il, par une politique volontariste, à maintenir l'équilibre nécessaire entre la modernisation et l'entretien du réseau routier et la prise en considération de l'environnement ».

MAINTENIR LA DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE

Le constat est de l'INSEE : l'Aveyron renoue avec la dynamique démographique. Même si des fragilités persistent dans certains secteurs, il s'agit là d'une base solide pour préparer l'avenir.



SOMMAIRE

LE SURSAUT
DÉMOGRAPHIQUE
CONFIRMÉ
P. 6

ACCOMPAGNER
LE VIEILLISSEMENT
EN PRÉVENANT
LA DÉPENDANCE
P. 7

Réalisé dans le cadre d'un partenariat entre le Conseil général et l'INSEE (Institut national de statistique et des études économiques) de Midi-Pyrénées, ce diagnostic permet de mieux appréhender les évolutions sociodémographiques et économiques en cours. Pour le président Jean-Claude Luche, cet apport doit aider à mettre en perspective les indispensables choix politiques. « L'horizon n'est pas plombé ! Il tient d'abord à nous tous de le garder dégagé en confirmant l'attractivité du département, en bâtissant des solidarités exemplaires pour les plus fragiles, en ne relâchant pas notre vigilance sur les secteurs géographiques et les populations les plus exposées... J'ai le sentiment que ce que nous sommes en train de faire, dans des conditions conjoncturelles difficiles, va dans ce sens », estime le président du Conseil général.

LE SURSAUT DÉMOGRAPHIQUE CONFIRMÉ

- Entre 1999 et 2009, le département a gagné 13 000 habitants. L'inversion de la tendance démographique est historique : cela n'était pas arrivé depuis plus d'un siècle.



Un cadre de vie qui attire

L'enjeu de l'attraction démographique est l'une des clefs de l'avenir. Un territoire ne peut pas se développer dans un quasi désert humain. C'est la raison pour laquelle ce qui se passe depuis maintenant une dizaine d'années est particulièrement important pour le département. Depuis la fin du XIX^e siècle (où la population de l'Aveyron comptait plus de 400 000 habitants, presque autant que la Haute-Garonne à l'époque), l'hémorragie n'avait jamais cessé. La baisse de la population est désormais enrayée. Mais le retournement de tendance est lié uniquement aux flux migratoires. En clair, le département a accueilli des populations nouvelles (28 000 personnes entre 2003 et 2008) alors que le déficit naturel se poursuit et que cette tendance lourde ne devrait pas s'inverser de si tôt.

La croissance démographique n'irrigue pas tous les secteurs géo-

graphiques avec la même intensité. La région de Rodez, celles de Villefranche, Millau et Saint-Affrique en profitent d'abord. Les néo-Aveyronnais n'arrivent pas par hasard. Ils ont choisi l'Aveyron parce que le département leur offre emploi, cadre

28 000 néo-Aveyronnais

de vie, sécurité, équipements à la mesure de leurs attentes pour leur retraite ou leur vie professionnelle. Plus d'un néo-Aveyronnais sur deux (54%) étant en effet un actif. C'est, souligne l'INSEE, sur ce renouvellement des actifs qu'il convient d'anticiper : « Du fait d'un taux d'activité déjà très élevé et d'un chômage faible même s'il progresse, le département devra compter essentiellement sur les apports de population pour renouveler sa main d'œuvre... ». D'autant plus que les actifs eux aussi vieillissent. Un sur quatre a plus de 50 ans. L'attractivité et l'accessibilité du territoire demeurent donc la clef de la poursuite, dans la dynamique actuelle, de cette évolution favorable qui positionne l'Aveyron d'une façon assez originale dans le bloc des départements comparables du Massif central.

Une économie en profonde mutation



Projections

PLUS DE 300 000

Les projections de l'INSEE donnent à penser que, sur le rythme démographique actuel, la population de l'Aveyron devrait dépasser les 300 000 habitants en 2042 (278 000 aujourd'hui). Ceci uniquement sur la base des flux migratoires. Sinon, ce serait de nouveau la chute tant le vieillissement demeure une tendance lourde. Selon les scénarii, la population pourrait varier de près de 298 000 habitants en 2042 (hypothèse basse) à près de 338 000 habitants (hypothèse haute). Les équipements (services, commerces, pôles urbains) qui permettront de maintenir l'attractivité existent déjà avec un taux plutôt satisfaisant. Mais l'INSEE alerte sur la situation particulièrement fragile de certains secteurs isolés (Lévézou, contreforts de l'Aubrac, communes limitrophes du Tarn, du Gard, de la Lozère et de l'Hérault) qui manquent d'équipements de santé et pour la formation.



ACCOMPAGNER LE VIEILLISSEMENT EN PRÉVENANT LA DÉPENDANCE

L'accompagnement des personnes âgées sera un des défis que le département aura à relever dans les prochaines décennies. La part des plus de 65 ans devrait passer de 24 % en 2008 à 33 % en 2040 si la tendance démographique actuelle se confirme. La population la plus exposée à la dépendance, celle des plus de 85 ans, verrait sa part multipliée par 2,5 en 30 ans. De plus, la précarité financière des plus de 65 ans est marquée : 17 % de ces Aveyronnais vivent avec un bas revenu disponible, inférieur au seuil de pauvreté (quelque 950 € par mois actuellement). Pour les moins de 65 ans en revanche et chez les jeunes de 18 à 25 ans, la précarité financière est moindre qu'ailleurs en Midi-Pyrénées (Haute-Garonne exceptée).



L'économie aveyronnaise demeure marquée par une forte présence de l'agriculture. Elle représente encore 10 % des emplois contre 3 % au niveau national

et 8 % dans les départements du Massif central. Plus globalement, l'emploi connaît une forte mutation. L'industrie résiste bien, malgré les pertes du bassin de Decazeville. Le tertiaire progresse par exemple

plus rapidement qu'ailleurs et compense les pertes de l'agriculture et des industries traditionnelles. Les zones d'emploi ont des situations contrastées. L'emploi progresse plus rapidement dans celle de

Rodez (plus 14 % entre 1990 et 2008) que dans celle de Millau (plus 8 %) ou celle de Villefranche-de-Rouergue (plus 4 %) qui a perdu beaucoup de ses forces vives dans les années 1970-1990.

Qui rejoint l'Aveyron ?



Les néo-Aveyronnais sont d'abord des voisins qui ne cherchent pas un dépaysement radical : 21 % arrivent d'un autre département de Midi-Pyrénées et 15 % de Languedoc-Roussillon. Vient ensuite l'Île de France (15 %), traditionnellement comme un retour au pays ou à la recherche de ses racines. Et à chacun sa terre d'accueil de proximité, relève l'INSEE : les Midi-Pyrénéens choisissent plutôt les secteurs de Rodez et Villefranche-de-Rouergue, les Languedociens le sud autour de Millau et Saint-Affrique, les Parisiens plutôt le nord et l'Aubrac.

ACTEURS LOCAUX L'ÉCONOMIE

L'entreprise CM bois et habitat au Fel, qu'a visité le président du Conseil général le 16 novembre



TRANSFERT DE TECHNOLOGIE ET INNOVATION

LE CRITT BOIS ACCOMPAGNE LES ENTREPRISES RURALES

Sollicité par le Conseil général, le CRITT Bois Midi-Pyrénées accompagne les entreprises de la filière, plutôt en milieu rural, afin d'améliorer leur rentabilité à travers un développement maîtrisé.

Utiliser les contraintes comme des opportunités, des facteurs de réussite et de différenciation : c'est le credo du CRITT Bois dont le regard et l'expertise sont essentiels pour les entreprises qui le sollicitent. En 2010, le centre a été sollicité par le Conseil général pour accompagner des entreprises dans leur développement, en partenariat avec Aveyron Expansion. Il s'est agi d'examiner les pistes qui permettent de se démarquer sur un marché

difficile. Huit entreprises rurales, dans tous les métiers, ont été et sont concernées par une centaine de journées financées par le Conseil général : Bruel à Lioujas (granulé bois) ; Masson à Lioujas (fenêtres très performantes) ; Baldet à Durenque (escaliers) ; Grimal, scieur à Naucelle ; CM bois et habitat au Fel (constructeur de maisons) ; Lacan à Entraygues (menuiserie générale) ; Albespy à Campuac (menuisier) ; MTA à Bozouls (portes d'entrée).

Le CRITT Bois est une association créée en 1988. Elle compte une centaine d'adhérents – des entreprises de la filière bois – en Midi-Pyrénées dont une cinquantaine en Aveyron. Sa mission de transfert de technologie et d'innovation a pour traduction concrète, par exemple, le développement du traitement thermique du bois pour valoriser les essences peu durables. Le CRITT travaille également sur la construction bois, le bois énergie et donne des pistes de développement... Actuellement, il accompagne de très petites entreprises de l'ameublement vers plus d'innovation et de design, aide des scieurs à s'orienter vers des produits à meilleure valeur ajoutée...

Contact

CRITT Bois Tél. 05 65 77 17 30.
www.critt-bois.com

L'essentiel éco

EN SOUTIEN À LAGUIOLE

C'est le sens de la motion adoptée, à l'unanimité, par le Conseil général le 29 octobre.

La collectivité souhaite que la commune, ses administrés et ses entreprises puissent avoir l'usage plein et entier du nom car « le droit au nom d'une collectivité doit primer sur le droit des marques ».

AIDES À L'ÉCONOMIE

Le Conseil général a voté des subventions à UMICORE pour l'extension d'un bâtiment à Viviez, pour l'implantation de la société Laveyssière, à la société Fidelem à Bozouls pour un programme d'investissement immobilier, à la société Galdis pour la construction d'une unité logistique de transports à Malan (Olemps).

CHAMBRE DE MÉTIERS

Le partenariat de la chambre de métiers avec le Conseil général porte sur un montant de 90 000 € en 2012. Les actions ciblées récemment portent sur la transmission des entreprises, l'accompagnement des porteurs de projet, le Pass-Métiers, le transport des internes du centre de formation, les avances remboursables.

VERS UN NOUVEAU DISPOSITIF POUR LE DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN



Le Conseil général a fait le choix de rendre la compétence du dépistage organisé des cancers (sein et colorectal) à l'Etat à partir de 2013 pour améliorer le dispositif et obtenir un taux satisfaisant de participation des Aveyronnaises aux campagnes de dépistage du cancer du sein.

En 2011, l'Agence régionale de santé (ARS) de Midi Pyrénées, en charge du dépistage au niveau régional, a questionné la collectivité départementale sur son intention de conserver – ou pas – cette compétence.

Afin de se prononcer en toute connaissance de cause, le Conseil général a demandé à l'ARS un bilan du dépistage des cancers en Aveyron, en y intégrant l'action du mammobile. Ce bilan est sans appel : l'Aveyron se situe à la 88^e place des départements français quant au dépistage organisé, seul département rural présentant un résultat aussi faible.

Concernant l'action du mammobile, l'ARS a considéré que celle-ci n'était pas efficiente (coût du dispositif, résultats constatés, délais de diagnostics) et qu'aujourd'hui, elle n'était plus adaptée aux comportements des femmes qui se déplacent régulièrement vers les villes tant pour des raisons professionnelles, personnelles que médicales (consultations chez les spécialistes).

Compte tenu de ce bilan, l'assemblée



Pour un dépistage de qualité

départementale a décidé de rendre cette compétence de santé publique à l'Etat, plus à même de l'exercer. Comme le souligne Renée-Claude Coussergues, présidente de la commission de la famille et de l'enfance, qui a « toujours accompagné le mammobile de façon très dynamique », il faut, aujourd'hui, « faire le

choix d'un dépistage organisé de qualité pour les femmes résidant tant en milieu rural qu'urbain, réalisé par les centres de radiologie du département et en coopération étroite avec le secteur médical, dans le cadre duquel le Conseil général fera tout ce qui est nécessaire pour favoriser ce dépistage ».

Un programme national

Le dépistage organisé du cancer du sein relève d'un programme national généralisé depuis 2004. Destiné aux femmes de 50 à 74 ans, il est mis en place par des structures de gestion (ADECA) chargées des invitations, de la coordination avec les professionnels de santé, de l'animation... Fortement investi dans le dépistage du cancer du sein avec la création du « mammobile » en 2001, afin d'aller au plus près des femmes des zones rurales, le Conseil général de l'Aveyron avait fait le choix, en 2005, de conserver cette compétence alors que l'Etat proposait de la recentraliser.

LE COMITÉ DE SENSIBILISATION, RELAIS DE TERRAIN

Le comité en charge de la sensibilisation aux campagnes de dépistage des cancers s'est fortement mobilisé dans l'accompagnement des dépistages organisés notamment en milieu rural. Cette implication doit être maintenue dans le nouveau dispositif que mettra en place l'ARS à compter de l'année 2013. Ainsi, « le Comité de sensibilisation joue-t-il un rôle de relais qu'il s'agit de préserver » comme le souligne Renée-Claude Coussergues, notant que le Conseil général l'a toujours soutenu, l'hébergeant (rue François Mazenc à Rodez) et lui attribuant une subvention de 42 000 € par an. « Le comité, ajoute Mme Coussergues, doit mettre au point une stratégie en lien avec l'ARS pour que toutes les femmes aient accès au dépistage, en cabinets de radiologie désormais ».

ARTOTHÈQUE RIEUPEYROUX L'ART CHEZ SOI

Permettre à quiconque de disposer chez soi d'une œuvre originale, qu'il s'agisse d'une peinture, d'une sculpture, d'une photo : c'est le principe de l'artothèque, imaginée et développée par le Centre culturel de Rieupeyroux.

Plus de 300 œuvres disponibles



Conférence

En accompagnement des expositions proposées dans le hall du centre culturel, des conférences

sont proposées tous les deux mois, données par Marie-Pierre Brard. Diplômée de l'École du Louvre, elle fut guide-confé-

rencière. La prochaine, prévue le 21 décembre à 21 h, est en lien avec l'exposition de peinture de Jean-Claude Fournié.

L'artothèque fonctionne sur le même principe qu'une bibliothèque, mais on y emprunte des œuvres d'art, prêtées par les artistes. Ils sont 62 qui alimentent le fonds de l'artothèque du Centre culturel Aveyron Ségala Viaur, laquelle dispose ainsi de 305 œuvres pour une valeur de 157 000 €.

Depuis 2008, ce sont 1 223 de ces œuvres qui ont été empruntées par une centaine d'abonnés, 23 des artistes ayant vendus 27 œuvres. Ces chiffres disent le succès de la démarche. L'idée a germé autour des expositions organisées par le centre culturel, créé en 2004. Si les visiteurs appréciaient, ils soulignaient qu'ils ne pourraient jamais acheter la moindre des œuvres montrées, au tarif trop élevé pour leurs bourses. L'artothèque a alors été conçue, dans une volonté de réduire les inégalités sociales et géographiques, de valoriser les artistes aveyronnais et de contribuer à l'attractivité du territoire.

Largement soutenue par les élus de la communauté de communes Aveyron Ségala Viaur, elle s'adresse aux particuliers comme aux collectivités locales, aux professionnels qui souhaitent jouer



Tous les genres pour tous les goûts

le jeu dans leur salle d'attente, sur leur comptoir, dans le hall de leur entreprise, pour des événements (avec des formules à la carte)...

L'artothèque dispose également d'un fonds spécifique pour les établissements scolaires, chacune des œuvres empruntée étant alors assortie d'une fiche pédagogique. Une convention a été signée le mois dernier avec la Direction des services départementaux de l'éducation nationale. Le fonctionnement est très simple.

L'abonnement (9,50 € par mois) ouvre l'accès à une œuvre pour deux mois. Le choix s'effectue dans le catalogue mis en ligne (*) et l'œuvre choisie est retirée soit à Rieupeyroux, soit dans l'un des points relais (lire ci-dessous). Une belle idée de cadeau de Noël.

(*) Centre culturel Aveyron Ségala Viaur, 2 route du Foirail, Rieupeyroux. Tél. 05 65 29 86 79. www.artotheque.centreculturelaveyron.fr

Retirer les œuvres

Pour retirer les œuvres choisies : centre culturel de Rieupeyroux, MJC de Rodez, Atelier Blanc de Villefranche-de-Rouergue, office de tourisme de Rignac, bibliothèques de Baraqueville et Decazeville, médiathèques de Luc-La Primaube et d'Onet-le-Château, Passage à l'art à Millau.



LE CROSS DE TOUS LES RECORDS

Le 19^e cross scolaire du Conseil général s'est déroulé le 21 novembre à Druelle. Record battu avec plus de 3 600 inscrits et près de 3 400 dossards confirmés.

Cette année à nouveau, deux axes forts ont émergé, autour du développement durable. L'opération cross propre a permis de gérer les déchets grâce, notamment, à la distribution du chocolat chaud dans des gobelets recyclables. La solidarité et l'intégration ont été mises en évidence à travers la participation de coureurs handicapés : deux courses leur étaient réservées. Au cours de cette journée, trois règles ont été rappelées : respect des biens collectifs (mis à disposition par la commune),

respect de l'environnement (ne rien jeter dans la nature), respect des autres (faire preuve de fair-play dans les courses et à la remise des récompenses, accueillir chaleureusement les participants du sport adapté). Cet événement, organisé par les services de la mairie de Druelle, le Conseil général et les fédérations sportives scolaires (UNSS, USEP et UGSEL), a largement motivé : plus de 3 600 inscrits de 130 établissements scolaires dont 897 élèves du primaire (à partir de 8 ans)

provenant de 58 écoles, 76 concurrents « sport adapté » issus de 8 établissements spécialisés. Le cross scolaire, ce sont aussi près de 10 000 km parcourus au cours des 20 courses programmées, 1 744 collégiens (42 établissements), 500 lycéens (20 établissements), 167 étudiants de l'UFR en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives de l'université Champollion, 88 bus affrétés par le Conseil général venant de tous les coins du département.

Calendrier



L'ENFER DES PALANGES

Jog'in Gages organise le 26 janvier sa

3^e édition de son trail nocturne, L'Enfer des Palanges. Départ à 18 h pour deux courses de 14 et 22 kilomètres au cœur de la forêt des Palanges, précédées, à 14 h, de 2 randonnées. Informations et inscriptions (closes le 20 janvier) : www.lenferdespalanges.fr

LA CORRIDA D'ESPALION

Rendez-vous incontournable de la fin de l'année : la corrida d'Espalion.

Course à pied organisée le dimanche 16 décembre. Départs à 10 h pour 10 et 6 kilomètres, en solo ou en relais. Egalement : rando et course pour les enfants.



TERRITOIRES GRAND ANGLE



Le nouveau belvédère
sur le lac de Sarrans

LA TRUYÈRE GÉANTE DE L'HYDROÉLECTRICITÉ

Pour un peu, la Truyère serait partie vers le bassin de l'Allier. La géologie l'a amenée à celui du Lot et la « fée électricité » s'en est accaparée, du début du XX^e siècle à nos jours.

Lorsque l'on dit « Truyère » aux spécialistes d'électricité hydraulique, lorsque l'on évoque la centrale de Brommat ou le poste de Ruyres, ils savent que c'est la référence de l'un des systèmes les plus complexes de France.

De barrage en barrage, des confins du Cantal au confluent avec le Lot à Entraygues, le bassin de la Truyère aveyronnaise représente une force de 1,7 million de kWh, soit 10% de l'énergie

hydraulique produite en France.

A elle seule, la station de pompage souterraine de Montézic est capable de fournir en heure de pointe une puissance équivalente à celle d'une tranche nucléaire.

De cette épopée de l'hydroélectricité, la Truyère et ses affluents descendus des hauteurs du Carladez et de la Viadène ont hérité d'un profil nouveau. Les lacs (Sarrans, Couesque, Maury, Saint-

LA ROUTE DE L'ÉNERGIE

La convention passée entre le Conseil général et EDF a acté (notamment) la mise en place d'une Route de l'énergie sur la base des aménagements d'EDF pour créer un réseau autour du tourisme industriel : belvédère de Sarrans, espaces info, sentiers pédestres, aires de pique-nique...

Gervais, du Goul...) ont pris désormais toute leur place dans un paysage de gorges profondes.

Découverte

LA PRESQU'ÎLE DE LAUSSAC

Vue du ciel, la presqu'île de Laussac a presque l'allure d'une bulle de BD ou d'une parenthèse refermée sur la perspective de la Devèze. Romantisme garanti, sur cet espace de verdure et de calme. Ce bout de terre de la commune de Thérondeles amarré dans les eaux du lac de Sarrans (un millier d'hectares) depuis 1933 (date de la mise en eau du barrage) est un site naturel réputé pour le nautisme, la pêche, les loisirs ou, tout simplement, la promenade. La chapelle du village (XI^e siècle) garde le souvenir de Saint-Gausbert (des reliques), fondateur de l'abbaye de Montsalvy dans le Cantal proche.



Noms de lieux

Truère : *Truyère*
Salt dels Còts : *cascade des Còts / Cats (sens de chute ou de pierres, surtout pas du chien)*
Ranc de las fachilhèiras : *rocher des fachilières (êtres fantastiques entre fées et sorcières)*

Spécialités

La pesca a la graulha / granolha
Lo borriau : *grosse crêpe (petit-lait / mèrgue + lard + farine de sarrasin / blat negre)*
Tèue + bresquet : *ustensiles pour lo borriau*

Tradition rive droite

"Revelhets" de la setmana santa

BERNARD CLERMONT L'ÉPOPÉE DE SARRANS



La vallée de la Truyère avant les barrages

Bernard Clermont est né dix ans après le barrage de Sarrans. Passionné d'histoire en général et locale en particulier, c'est toute une page de la vie locale qu'il connaît particulièrement bien.



Il y eut un premier projet, avant la première guerre mondiale. Des galeries avaient même été creusées. Mais c'est à la fin des années 1920 et au début des années 1930

que le chantier, colossal, se développa. Il fallut tout d'abord, souligne Bernard Clermont, créer des routes – dont on bénéficie toujours – pour accéder au site. Ce qui modifia les habitudes de circulation. Ainsi, alors que, pour accéder à Mur-de-Barrez, on empruntait le pont de La Cadène, un passage intermédiaire fut ménagé. Il fallut également acheminer les matériaux nécessaires à la construction elle-même : une voie aérienne de wagonnets partait de la gare de Polminhac, dans le Cantal, pour le ciment ; près de Cantoinet, une colline a quasiment été arasée pour disposer de basalte. La main d'œuvre était, en nombre, à la hauteur du chantier : quelque deux mille ouvriers venus surtout d'Europe centrale ont travaillé sur cet extraordinaire ouvrage de 105 mètres de hauteur et 220 mètres de longueur à la crête, pour ne parler que de la partie visible. Inutile de préciser que les conditions de sécurité n'avaient rien à voir avec celles que nous connaissons.

Des cités ont été bâties pour loger tout ce monde, des écoles créées, notamment à la Cadène et à Orhaguet. Un bouleversement pour la société locale essentiellement paysanne, et une aubaine pour le commerce. Ceux qui vivaient dans

la vallée, noyée sur 35 kilomètres, furent expropriés. Les Brassés, le château de Cantagrel, les ponts de Tréboul et Laus-sac... ont été engloutis non sans qu'une bonne quantité de matériaux ait été récupérée pour bâtir au sec maisons comme hangars.



LE CHEMIN DE L'ÉTAIN

Quand les Grecs phocéens se rendaient aux confins de l'Armorique, à Corbilo, où se tenaient les comptoirs de négoce de l'étain – métal indispensable pour fabriquer du bronze dont on faisait des armes plus résistantes que celles de cuivre – ils empruntaient la voie

terrestre la plus courte, depuis Arles et Marseille. D'après ses recherches, Bernard Clermont présume que cette « route » passait par le Nord-Aveyron. A ses yeux, elle pourrait servir de fil conducteur à l'aménagement d'un itinéraire de randonnée très séduisant.

POUR EN SAVOIR PLUS

Un livre

Pour en savoir plus sur l'histoire des barrages, Bernard Clermont recommande la monographie d'Annick et Louis Le Bail, intitulée *La vallée noyée*, édité par le club des Aînés ruraux de Lieutadès.

Chemins

Bernard Clermont aime la marche, au point de faire partie « d'un club pour le mardi et d'un autre pour le dimanche ». Au point d'ouvrir des chemins fermés au fil des ans. Depuis Durbec ou Brenac, un circuit d'une dizaine de kilomètres a été balisé en orange par l'association Mieux vivre en Viadène.

Vie paysanne

A Durbec, sur la commune de Sainte-Geneviève, un musée historique a été installé dans le fournil restauré. On y découvre tout le Nord-Aveyron en clichés et cartes postales, ainsi que des instruments de la vie paysanne.

TERRITOIRES CANTONS

PEYRELEAU



Danièle
Vergonnier



ŒUR DE VILLAGE À VEYREAU

Désormais, l'entrée de Veyreau côté Millau présente un très séduisant visage grâce aux travaux qui ont été effectués au cours de la deuxième tranche « Cœur de village ». Un mur qui gênait considérablement la visibilité a été déplacé de plusieurs mètres, améliorant la sécurité, des murets ont été bâtis, les lignes électriques enfouies... De plus, toutes les eaux pluviales vont maintenant alimenter la mare du village. Le coût de ces travaux, qui succèdent à la construction en 2009 de la station d'épuration, est de 274 200 €.

Parmi les financeurs se trouve le Conseil général pour un montant de quelque 84 000 € comme le souligne Danièle Vergonnier.

RIGNAC



Anne-Marie
Escoffier



RENCONTRES CITOYENNES

L'association Rencontres citoyennes, créée à Rignac fin 2008, a pour principales missions de favoriser, développer, diffuser et promouvoir toutes formes d'informations de proximité et d'activités culturelles et d'encourager l'esprit de solidarité, la communication et les échanges entre les habitants. Elle organise pour cela des conférences sur des thèmes aussi divers que les déchets radio-actifs et leur gestion, l'évolution de la famille et la place de la femme, les huiles essentielles, la Résistance en Aveyron, les éoliennes... A son actif également : des spectacles et de l'accompagnement scolaire organisé par convention avec l'école Jacques-Perrin et le lycée de Rignac, ceci bénévolement. Une « belle initiative pour une démocratie vivante » pour Anne-Marie Escoffier.

PONT-DE-SALARS



Alain Pichon



LES AMIS DE SAINT-GEORGES

L'association des Amis de Saint-Georges, présidée par Sylvie Lach, mène depuis plusieurs années des travaux de rénovation intérieure de ce « joyau du patrimoine cantonal » comme le désigne Alain Pichon.

Forte de quelque 35 adhérents très motivés, l'association a récemment permis la restauration d'une peinture de Jean-Baptiste Delmas ainsi que la réfection de la porte de la sacristie et la ré-ouverture de celle permettant d'accéder au clocher depuis l'église.

Rappelons que ce bel édifice gothique (XIV et XV^e siècles) conserve, encastré au-dessus de son portail, un relief avec Christ en gloire de facture romane.

RODEZ-EST



Bernard
Saules



DES GLACES À LA FERME

Du lait entier et de la crème fraîche produits le jour même, des vaches nourries d'herbe, de céréales, de graines de lin... selon la démarche Bleu-blanc-cœur, pas d'arômes artificiels, ni de colorants, ni de conservateurs, une proximité qui favorise l'échange direct avec les consommateurs : ce sont les ingrédients principaux qui fondent le succès des glaces et sorbets de Stéphane et Sylvie Sanhes, agriculteurs à La Planque, sur la commune de Sainte-Radegonde. En cette fin d'année : sorbet au champagne, crème glacée au foie gras... Magasin à la ferme ouvert samedi de 9 h 30 à 12 h 30.

Egalement : mariages, garden party...

Contact : 06 80 23 12 17, www.glacedelaferme.fr

RÉQUISTA



Daniel
Nespoulous



RIEUPEYROUX



Michel Costes



AIDANTS FAMILIAUX : UNE ASSOCIATION DE SOUTIEN

Lors des réunions d'information du comité santé de la MSA, de très nombreuses questions revenaient, concernant les personnes âgées dépendantes. C'est pourquoi fut créée en novembre 2010, après plusieurs années de réflexion, l'association de soutien aux aidants familiaux en Ségala, présidée par Danièle Dalmayrac. Elle a pour objectif d'informer les familles, d'assurer la coordination des intervenants, de soutenir les aidants... Un groupe de visiteurs bénévoles a été constitué, ainsi que des groupes de paroles... Début 2013, une « pause des aidants » sera proposée, lieu de rencontre et d'échange. Parmi les nombreux partenaires qui soutiennent cette démarche se trouve le Conseil général, comme le souligne M. Nespoulous.

DES TRAVAUX, ROUTE DE PRÉVINQUIÈRES

Les travaux qui ont été effectués à Rieupeyroux, sur la route de Prévinquières, étaient les derniers de l'opération menée sur le bourg-centre.

Il s'est agi de refaire la RD 61 qui était en très mauvais état. Mais surtout, cet itinéraire est très emprunté, y compris par des piétons de tous les âges, car il donne accès à plusieurs lotissements ainsi qu'à des équipements sportifs. Aussi le cheminement piétonnier a-t-il été soigné et sécurisé, ceci sans négliger l'aspect environnemental. Ces travaux, d'un montant de 230 000 €, ont été subventionnés par l'Etat (50 000 €) et par le Conseil général (51 000 €) comme le souligne M. Costes.

RODEZ-OUEST



Nicole
Laromiguière



RODEZ-NORD



Jean-Louis
Roussel



LE BON ACCUEIL FAIT DU PARAPENTE

Quand l'un des résidents, âgé de 85 ans, de l'EHPAD Le Bon Accueil de Rodez a exprimé son désir de faire un vol en parapente, les animateurs, loin de lui opposer un refus, se sont mobilisés pour répondre à son attente, le projet de l'établissement étant fondé sur le principe suivant : « être acteur de sa vie ». Deux fois reportée pour cause de météo, la sortie a été organisée en septembre, à Millau. Six résidents de Bon Accueil et Saint-Cyric ont profité de cette expérience, grâce, notamment, à l'équipement Hand'Icare permettant un décollage et un atterrissage en douceur. Une journée exceptionnelle au cours de laquelle la plus âgée (95 ans) s'est, a-t-elle dit, « éclatée ».

TWIRLING-BÂTON À ONET-LE-CHÂTEAU

Valérie Miquel fut majorette à Rodez. C'est fortement portée par sa passion mais aussi le désir de perpétuer le travail entrepris par son oncle, Bernard Pouget, qui fut président de la troupe ruthénoise, qu'elle a créé en septembre dernier un club de twirling-bâton à Onet-le-Château, après avoir été enthousiasmée par le festival du club d'Aubin. Technique, athlétique, tourné vers la compétition, assorti de diplômes, de degrés..., le twirling-bâton intègre danse, gymnastique, souplesse... Une discipline complète que Valérie Miquel propose aux filles comme aux garçons. Un cours gratuit permet la découverte de cette activité.

Contact : tél. 05 65 72 32 51.

GROUPES POLITIQUES

GRUPE DU RASSEMBLEMENT POUR L'AVEYRON Majorité du Conseil général

La vérité des chiffres

Dans le cadre du contrôle périodique qu'elle exerce sur les comptes des collectivités territoriales, la Chambre Régionale des Comptes s'est penchée sur ceux du Conseil général de l'Aveyron pour la période 2006-2010. Parmi les points examinés, figure la situation financière du département pour la période considérée. Que disent les magistrats ? Essentiellement deux observations importantes :

1) Le Conseil général a largement investi en injectant dans l'économie aveyronnaise 300 millions d'Euros qui évidemment ont accru sa dette. Durant cette période, nous avons saisi l'opportunité de taux d'intérêt très bas pour soutenir nos entreprises. D'après la Chambre Régionale des Comptes, notre département se situe, en matière d'endettement, dans la moyenne des autres départements de la même strate démographique.

2) Les recettes augmentant moins vite que les dépenses, notamment dans le domaine de la protection sociale, le Conseil général doit se recentrer sur ses compétences obligatoires. Les allocations personnalisées à l'autonomie (APA), l'insertion (RSA), et les prestations handicap (PCH) totalisent en 2011 67,7 millions d'Euros. Elles ont progressé en moyenne annuelle de 9% de 2008 à 2011. Sur la même période les recettes allouées par l'Etat pour compenser les charges transférées au titre de ces allocations n'ont progressé que de 2,8% par an. Ainsi, le taux de participation de l'Etat est passé de

48% en 2008 à 39% en 2011. La différence reste donc à la charge du département. Nous avons, dès le budget 2011, anticipé les observations de la Chambre Régionale des Comptes en limitant l'emprunt et en prêtant particulièrement attention au coût de gestion de la collectivité. Cette politique a été poursuivie en 2012 et le sera, davantage encore en 2013, du fait des recettes provenant de l'Etat qui ne progressent pas et des dépenses sociales qui croissent très vite. Au-delà de la situation financière du Département, la Chambre Régionale des Comptes s'est également intéressé à la gestion du patrimoine départemental, à la passation des marchés publics, à la gestion de certains aspects du domaine social pour la même période 2006-2010. Elle a été amenée à faire des recommandations que le Conseil général a d'ailleurs anticipées pour certaines d'entre elles. Ainsi le Conseil général concilie t'il le nécessaire soutien à l'économie aveyronnaise et la responsabilité qui est la sienne d'améliorer le sort des Aveyronnaises et des Aveyronnais et en particulier les plus fragiles d'entre nous

André At

Vice Président du Conseil Général de l'Aveyron,
Président de la commission Finances et Budget

Jean François Galliard

Conseiller Général de Nant / Rapporteur Général du Budget

GRUPE RASSEMBLEMENT DE LA GAUCHE RÉPUBLICAINE POUR L'AVEYRON

Socialiste, Radical, Front de Gauche, Divers gauche

Chambre régionale des comptes : le Conseil général dans le rouge

La Chambre régionale des comptes est une juridiction financière indépendante qui contrôle la qualité de gestion des collectivités Elle a rendu un diagnostic sans appel concernant la gestion financière du Conseil général de l'Aveyron : « Compte tenu de « l'effet ciseau » observé avec des recettes progressant moins vite que les dépenses, une évolution « au fil de l'eau » conduirait rapidement (le Conseil général de l'Aveyron) à une impasse financière ». Comment en est-on arrivé là ? La Chambre régionale des comptes constate que la dette a triplé en cinq ans, passant de 57,2 millions d'euros en 2005 à 155 millions d'euros en 2010. Elle est de 175 millions d'euros en 2011 et continue de progresser aujourd'hui. Elle pourrait atteindre dans les années qui viennent 200 millions d'euros. Plus grave encore, comme nous l'avons exprimé à plusieurs reprises, les charges de fonctionnement du Conseil général ont elles aussi explosé : elles ont augmenté de 35 % entre 2006 et 2010 passant de 196 millions d'euros à 265 millions d'euros. Les charges de personnel ont enregistré une hausse de 70 %. La Chambre régionale des comptes est très pessimiste sur l'avenir financier du Département. Si l'on continue sur ce rythme, en 2015, la dette s'élèvera à 410 millions d'euros ! Les intérêts de la dette passeront de 4 millions d'euros à 15 millions d'euros ! Quant à l'autofinancement (soit

la marge de manœuvre restante pour l'investissement), il est en chute libre, passant de 55,8 millions d'euros en 2005 à 37,3 millions d'euros en 2010. La droite départementale a été un accélérateur de dette et de difficultés financières. Tous les clignotants sont au rouge dans le domaine financier. Alors que les élus de gauche demandaient depuis 2008 une gestion plus rigoureuse, permettant de conserver une action publique à la fois offensive sur le niveau du service rendu et réaliste sur un plan budgétaire. Nous n'avons pas été écoutés. Depuis 2004, nous avons proposé sans relâche la création d'une commission d'évaluation des transferts de charges, une commission d'enquête sur les finances départementales ; nous avons proposé d'abandonner les dépenses de prestige ; nous avons proposé l'élaboration de véritables partenariats avec la Région et l'Etat... Nous n'avons pas été entendus et aujourd'hui la Chambre régionale des comptes nous donne raison. Pour corriger ses erreurs, la droite départementale change brutalement de cap. Elle a décidé de mener une politique d'extrême austérité, coupant à l'aveugle dans tous les budgets. Au final, ce sont les Aveyronnais qui en seront les premières victimes.

Guy Durand

Conseiller général de l'Aveyron (Millau) / Maire de Millau
www.nouvelaveyron.com

HIVER

LES ROUTES DU RÉSEAU DÉPARTEMENTAL SOUS SURVEILLANCE ACTIVE

Avec l'hiver, le service des routes du Conseil général est mobilisé en mettant en place des moyens humains et matériels importants pour faire face aux intempéries.

Les services d'intervention quadrillent le territoire, avec une organisation de proximité (4 subdivisions qui regroupent 13 secteurs et 38 centres d'exploitation) pour une plus grande réactivité. En tout, plus de 320 personnes sont concernées. A tour de rôle parmi elles, 95 agents sont placés en astreinte 24 heures sur 24, du 15 novembre au 15 mars. Pour ce qui est du matériel, camions à roues motrices, fraiseuses (quatre) pour attaquer les congères, saleuses, étraves et lames sont prêts à passer à l'action à la première alerte. Par ailleurs, le Conseil général a

des contrats avec des entreprises privées qui viennent renforcer ses moyens sur les routes secondaires.

Sel et bouillie de sel (cette dernière utilisée pour une meilleure efficacité et avec la volonté de préserver l'environnement), gravillonnage, pouzzolane et sablage font partie de la panoplie utilisée par le service des routes.

Pour le Conseil général, la viabilité hivernale a aussi un coût : avec la main d'œuvre, de 1,7 M€ à 4 M€ selon la rigueur de l'hiver. Il reste à bien vous informer avant de prendre la route (www.cg12.fr,

rubrique Inforoute et panneaux, notamment panneaux à messages variables au départ des axes structurants d'altitude), d'avoir un véhicule bien équipé et d'être prudent.



Un réseau de 6 000 kilomètres

VRAI. Le département est un des plus vastes de France et le réseau routier de la responsabilité du Conseil général est à son image : quelque 6 000 kilomètres, dont un millier de voies structurantes et 5 000 km de voies secondaires.

L'hiver 2011-2012 a été le plus rigoureux de ces dernières années

FAUX. En dépit d'un épisode de gel intense début 2012 qui a marqué la mémoire, les hivers 2008-2009 et 2009-2010 ont été plus rigoureux car ils ont duré. Un exemple : il y a eu 1 160 interventions pour la neige en 2009-2010 contre 726 en 2011-2012 et un nombre quasiment identique en 2010-2011. L'hiver 2009-2010 a nécessité l'utilisation de plus de 8 300 tonnes de sel de déneigement contre 3 530 en 2011-2012. La différence est sensible également pour la pouzzolane.

Infos services

ADECA 05 65 73 30 36

Dépistage des cancers du sein et de l'intestin



MDPH n° vert 0800 10 10 33

Maison Départementale des Personnes Handicapées
6, rue F.-Mazenq
12000 Rodez
Mail : accueil@mdph12.fr

Enfance en danger 119



Seniors n° vert 0 800 310 612



Transport Informations www.cg12.fr



Info route Informations www.cg12.fr



SERVICES

SORTIR

L'AIR DU TEMPS

Calendrier

23 DÉCEMBRE

ABRÉGÉ

Les dernières propositions graphiques de Roland Schär ont généré des séries inédites en termes de formes, textures et matières. Les dessins de l'artiste habitent l'ancien moulin à eau de Saint-Rémy – Le Moulin des arts – espace dont la scénographie, avec ses vitrines, marquent les étapes de l'exposition, définissent un territoire muséal. Dans le cadre du festival Grapheine de Toulouse. Programmé par l'Atelier Blanc.

14 DÉCEMBRE

MAGIE ET MENTALISME

Le 14 décembre à 21 h, espace Gilbert Alauzet à Rieupeyroux, un spectacle familial mêlant magie, mentalisme, théâtre, prestidigitation, mime, improvisation : Le script, avec Rémi Larrousse. Tél. 05 65 29 86 79.

Les portraits de Christian Bousquet au haras de Rodez

Portraitiste de France, maître artisan, mercure d'or et portrait d'or..., le photographe ruthénois Christian Bousquet expose au haras de Rodez (jusqu'à la fin du mois) trente ans de travail de portraitiste. Ces images, prises en studio, à Rodez ou à Paris, sont le fruit de rencontres avec des personnalités qui ont un lien avec l'Aveyron, soit parce qu'elles y sont nées, soit parce qu'elles ont œuvré pour le département. Tél. 05 65 29 86 79.

EXPOSITON

SCULPTURES SONORES

« Sculptures Sonores » est l'appellation donnée à une collection de pièces d'art sonores inventées par Bernard et François Baschet, pionniers d'une nouvelle forme de création mariant la sculpture et le son.

L'exposition est accompagnée de la présentation de « L'Instrumentarium pédagogique » qui permet de réaliser des ateliers de pratique musicale pour les enfants de tous âges.

Musée Denys Puech, Rodez, jusqu'au 10 février.

Tél. 05 65 77 89 60.



15 DÉCEMBRE

→ 6 JANVIER

SALMANAC, VILLAGE ILLUMINÉ

En fin d'année, Salmanac est incontournable pour ses illuminations réalisées par tous les habitants du village. Cette année, c'est du 15 décembre au 6 janvier, tous les jours de 17 h 30 à 22 h. Parmi les nouveautés : une trentaine de motifs supplémentaires, une décoration des élèves de SEGPA de Saint-Affrique.

www.salmanac12400vabres.com



A CHAQUE MOIS SA RANDO

Vous êtes un randonneur, devenez un animateur, un baliseur, un aménageur !

A ceux qui souhaitent approfondir leurs connaissances en lecture de carte, orientation, accompagnement de groupe, balisage des itinéraires, le Comité départemental de la randonnée pédestre propose un panel de formations. Trois stages départementaux sont prévus : module de base (initiation à la

lecture de carte et à l'orientation) les 23 et 24 février à Saint-Sernin-sur-Rance, animateur certifié les 25 et 26 mai (même lieu), baliseur les 23 et 24 mars à Fondamente (Moulès). Renseignements et inscriptions : www.ffrandonnee.fr ou 05 65 75 54 61 ou <http://aveyron.ffrandonnee.fr>

MISSION DÉPARTEMENTALE DE LA CULTURE



Philippe Flahaut et Kévin Pérez
(Cie Création Éphémère)

PROGRAMMATEURS ET ARTISTES DES RENCONTRES POUR UNE MEILLEURE DIFFUSION

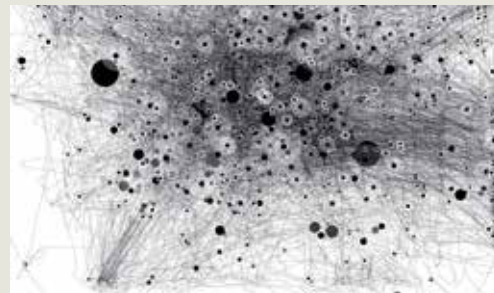
La Mission départementale de la culture organise deux fois par an des rencontres entre programmeurs et artistes professionnels de l'Aveyron. En cette fin d'année, neuf compagnies et groupes musicaux ont ainsi présenté à 23 programmeurs leur(s) dernier(s) spectacle(s), témoignant de leur vivacité créatrice en danse, musique, théâtre et spectacle occitan. Ces rendez-vous articulés autour d'un partage d'informations et de points de vue artistiques ont pour objectif d'harmoniser l'offre culturelle en Aveyron en permettant aux programmeurs de découvrir ou de mieux connaître les artistes professionnels du département et de favoriser leur diffusion. Ces rencontres permettent également aux créateurs de promouvoir leur travail au-delà des frontières locales. Les artistes professionnels résidant en Aveyron et souhaitant faire découvrir leur dernière création peuvent se faire connaître auprès de la MDC. Une prochaine rencontre est d'ores et déjà prévue pour le lundi 15 avril 2013.

SÉMINAIRE

CULTURE & RÉVOLUTION NUMÉRIQUE QUELLES NOUVELLES PRATIQUES ?

Face au développement de la culture numérique, les acteurs culturels s'interrogent, soulignant le besoin de réfléchir autour de ce qu'on appelle communément la révolution numérique. Il s'agit de mieux appréhender les changements liés aux pratiques numériques et leurs répercussions artistiques, culturelles et professionnelles, mais aussi de penser une meilleure intégration du numérique dans l'ensemble des projets artistiques. Un séminaire, ouvert aux programmeurs, artistes locaux, nationaux et collectivités, vise à accompagner et à s'approprier les mutations en cours, ainsi qu'à participer à la construction d'une culture commune autour de quelques-uns des enjeux actuels. A travers la présentation d'œuvres et de projets numériques ou transmédiés, il s'agira également de valoriser les démarches et expériences artistiques ayant recours au numérique. En partenariat avec l'Observatoire des politiques culturelles. Mardi 18 décembre, de 9 h à 13 h à Rodez.

→ Renseignements et inscriptions à la MDC. Tél. 05 65 73 80 62



Une souris
qui trace.
Création
d'Anatoly
Zentov.

Mission Départementale de la Culture - 25, av. Victor Hugo - Rodez - Tél. 05 65 73 80 50 - www.aveyron-culture.com



EXPOSITION QUEL CIRQUE !

M. Dallois, J. Gervais, D. Jung, M.-P. Méheust, M. Nonnenmacher et C. Taylor rassemblent leurs œuvres autour du thème " Quel Cirque! ".

Un voyage où le tour du prestidigitateur l'emporte toujours sur les lois de la logique et où la joie est aussi accessible que le rire d'un enfant.

Le Don du Fel, jusqu'au 31 janvier.

Un livre

Le clan des 12

D'adoption ou de Paris, tueurs de dragon ou mangeurs d'estofi, enfarinés ou limonadiers, chercheurs d'or ou livreurs de bains, les Aveyronnais d'hier et d'aujourd'hui forment l'indéfectible clan des 12, qui résiste encore et toujours à la dissolution dans le grand tout. En historien et chroniqueur, Daniel Crozes tire le portrait des plus saugrenus et des plus célèbres d'entre eux. Huit siècles de fortes personnalités ! *Le clan des 12, Aveyronnais d'ici et d'ailleurs*, Daniel Crozes, illustré par Séverin Millet, éd. du Rouergue.



LE CLAIRON ROLLAND

LA CHARGE PLUTÔT QUE LA RETRAITE

A la sortie de Lacalm se trouve la statue du clairon Rolland, célèbre pour avoir sonné la charge plutôt que la retraite qui lui était commandée par Abd-el-Kader lors de la bataille de Sidi-Brahim.

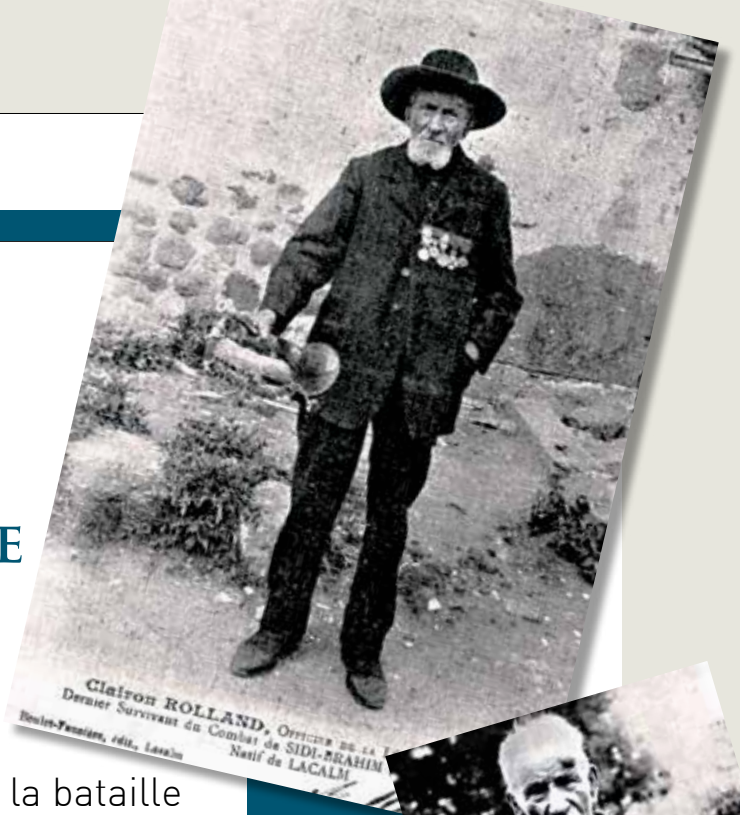
La bataille de Sidi-Brahim, en Algérie, s'est déroulée du 23 au 26 septembre 1845 entre les troupes françaises et Abd-el-Kader. Elle dura trois jours et trois nuits. Les Français avaient engagé notamment les chasseurs dont faisait partie le clairon aveyronnais.

Dans un article paru dans une revue en 1913, Guillaume Rolland lui-même paraît raconter. « Nous étions cernés par les Arabes qui, à bout portant, nous fusillaient. Bientôt, nous sommes réduits à une douzaine d'hommes valides ; nos munitions sont épuisées ; pour ma part, j'ai brûlé ma dernière cartouche. Bientôt après, je suis fait prisonnier par un chef. Je perdais mon sang en abondance et les forces m'abandonnaient. A la fin du combat, nous sommes une soixantaine de prisonniers. Les Arabes nous conduisent auprès d'Abd-el-Kader (...). L'émir, que la

vue de mon clairon intrigue fort, me fait un signe d'approcher. Il me fait asseoir sur le riche tapis où lui-même est assis. Les Français sont fous, me dit-il, de résister plus longtemps. Il faut qu'ils se rendent. Connais-tu une sonnerie pour mettre fin au combat ? Oui, la retraite. Et bien, sonne la retraite aux Français ! Alors, je me lève péniblement, car mes blessures sont douloureuses ; je porte le clairon à mes lèvres, rassemble tout ce que je sens en moi de forces et, les yeux fixés sur l'émir (...) je sonne ... la charge éperdument ! Quant j'ai fini, Abd-el-Kader attend l'effet promis. Comme il s'étonne, je dis : Vous savez, les Français sont têtus. Ils se battraient jusqu'au dernier ».

Après sept mois de captivité, Guillaume Rolland réussit à s'évader.

Source de ce récit : blog sur le Bataillon de Sidi-Brahim.



UNE FÊTE EN AOÛT

A Lacalm où Guillaume Rolland est né le 17 septembre 1821 (et décédé en 1915), un petit musée lui est dédié, ouvert en juillet et août. En 2013, au cours de la première quinzaine d'août, une fête sera organisée pour célébrer le 100^e anniversaire du jour où Guillaume Rolland fut élevé à la dignité d'officier de la Légion d'honneur, le 31 août 1913. A cette occasion, il est possible que la Patrouille de France soit de la fête.

A noter également que, dans le Musée des chasseurs au fort de Vincennes, une salle est consacrée au clairon Rolland.



Al canton

LENGA E DEMOGRAFIA

Un còp èra, del temps que lo departement d'Avairon comptava mai de quatre cent mila estatjants, la màger part dels Avaironeses èran de Roergasses que parlavan occitan. Duèi los temps an plan cambiat.

Per escarnir Joan Bodon, diriam : « ...Per parlar [apar dins lo tèxt] nòstra lenga / De vièlhs de quatre-vints ans / Pas degun que se sovença / E nos rauban los enfants... »

Es vertat que lo perlongament de la durada de vida, que se tradusís per un creis demografic, arrença un pauc nòstres afars. Nos demòran encara quauques milierats de primolocutors de la "lenga nòstra". Tan melhor !

Sonca l'avenidor de la lenga se trapa mai que mai del costat dels joves e d'un occitan pedagogic. Aürosament, aquel avenidor linguistic es dubèrt a totes los que vivon en Roergue, quina que siá lor origina.

Es de mercés aquò que lo Conselh general e las autras collectivitats territorias adujan l'Associacion per lo desvelopament de l'occitan en Avairon (A.D.Oc.12) per assegurar, en partenariat amb los servicis de l'Educacion nacionala, una iniciacion dins las escolas primàrias.

Aital, los escolans tendràn una de las claus per enraïçar lor avenidor dins lo desvelopament del país.